

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)[056 Un doux nenny, un doux soubz ris](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 056 Un doux nenny, un doux soubz ris

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huictain à l'Amie.

Incipit non modernisé Un doux nenny, un doux soubz ris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 056

Foliotation F6v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



Le recueil de poésie

Si tu le donnes aultrepart ie mourray,
Et toy bien tost apres certainement:
Car lors que mort finera mon tourment,
Te sentiras sans force & sans valeur,
Puis que viuons l'un par l'autre aysement,
Moy de ton œil, & toy de ma douleur.

Huitain.

O ennuy decepuant par douleur,
Qui contentez à vostre volonté,
Plus qu'on ne dit, vous estes vn trompeur,
Plein de tourment soubz vmbre de bonté.
De vostre nom mon cueur est affronté:
Car doux il est, à l'ouyr prononcer:
Maistout bien dit, & au vray raconté,
Vostre arc n'est riens que dueil à l'enfoncer.

Huitain à l'amy.

Vn doux nenny, vn doux soubz ris,
Est tant honnesté, il le vous fault apprendre,
Quand est d'ouy si venez à les dire,
D'auoir trop dit ie voudrois vous reprendre:
Non que ie soys ennuyé d'entreprendre
D'auoir le fruit, dont le desir me poinct:
Mais ie voudrois qu'ē me le laissant prandre,
Vous me dissiez: Amy ne l'aurez point.

Huitain